

VIH et IST bactériennes

Date de publication : 26.11.2024

ÉDITION CORSE

Surveillance et prévention des infections à VIH et des IST bactériennes

Bilan des données 2019-2023

Édito

À l'occasion de la journée mondiale de lutte contre le sida, Santé publique France Paca-Corse publie ce bulletin régional consacré au bilan des données du VIH et des infections sexuellement transmissibles (IST) bactériennes en Corse pour la période 2019-2023.

En Corse, une augmentation des dépistages du VIH et des IST est observée depuis 2021, accompagnée par une montée en charge du dispositif VIHTest, désormais élargi à « Mon test IST ». Néanmoins, les taux de dépistage restent toujours insuffisants et en bien en deçà des chiffres observés en France.

L'actualisation des indicateurs en 2023 montre la nécessité de renforcer la prévention en axant sur l'utilisation du préservatif ainsi que sur l'importance du recours au dépistage pour un diagnostic précoce du VIH et l'accès aux traitements antiviraux. En effet, la Corse présente aussi une proportion élevée d'infections à VIH découvertes tardivement, constituant une perte de chance individuelle pour la prise en charge et un risque plus important de transmission du virus en l'absence de traitement antirétroviral.

Pour la première fois, d'autres indicateurs clés pour le suivi de l'épidémie à VIH ont été estimés sur le territoire corse : l'incidence du VIH (nombre de nouvelles contaminations), le nombre de personnes méconnaissant leur séropositivité et les délais de diagnostic.

Concernant les IST, le nombre d'infections diagnostiquées augmente dans la région, en lien avec une augmentation du dépistage, mais l'augmentation des taux d'incidence est plus importante que celle du dépistage chez les hommes pour les infections à *Chlamydia trachomatis* et la syphilis, ainsi que chez les femmes pour les infections à gonocoque.

La publication de ces indicateurs est une nouvelle occasion de sensibiliser à l'importance de la prévention combinée (utilisation du préservatif, prophylaxie pré-exposition (PrEP), traitement post-exposition (TPE) et traitement antirétroviral comme prévention (TasP)) et du dépistage du VIH comme des IST.

Santé publique France Paca-Corse remercie l'ensemble des partenaires, des professionnels de santé et des associations pour leur contribution essentielle à la surveillance et à la lutte contre le VIH et les IST.

Ce bulletin régional est publié en parallèle du Bulletin Épidémiologique Hebdomadaire (BEH) thématique « Infection à VIH : la prévention, le dépistage et la prise en charge toujours d'actualité ».

Sommaire

Points clés	2
Infections à VIH et sida	4
Infections sexuellement transmissibles (IST) bactériennes	16
Prévention	23
Pour en savoir plus	26

Points clés

Infections à VIH et sida

- **Surveillance du VIH :**
 - Participation des laboratoires à LaboVIH de 100 % en Corse depuis 2018 (hors 2020, année de pandémie de Covid-19), supérieure à celle observée au niveau national ;
 - Exhaustivité régionale de la déclaration obligatoire (DO) fluctuante depuis 10 ans, inférieure à celle observée au niveau national en 2023 ;
 - Pourcentage de DO complètes (volets « clinicien » et « biologiste ») en augmentation mais reste insuffisant.
- **Dépistage du VIH** (SNDS, LaboVIH, VIHTest) : activité en augmentation depuis 10 ans, quelle que soit la source de données, mais qui reste inférieure à celle observée au niveau national. Le taux de sérologie observé en Corse est le deuxième plus faible de France hexagonale (LaboVIH).
- **Diagnostic du VIH** (DO) : nombre de découvertes de séropositivité globalement stable depuis 10 ans, taux inférieur à celui observé au niveau national. En Corse, les personnes concernées sont plus âgées qu'au niveau national, avec une part élevée de diagnostics réalisés à un stade tardif (part la plus élevée de France).
- **Incidence du VIH** (personnes nouvellement contaminées en 2023) : estimation régionale très faible (2 personnes), mais le nombre de personnes vivant avec le VIH sans connaître leur séropositivité en Corse est estimé à 17.
- **Diagnostic de sida** (DO) : taux de diagnostic faible et inférieur à celui observé au niveau national, mais quasiment la totalité des cas ne connaissait pas sa séropositivité avant le diagnostic de sida (83 % sur la période 2019-2023).

Infection à *Chlamydia trachomatis* (Ct)

- **Dépistage** (SNDS) : taux régional en augmentation depuis 10 ans, mais reste inférieur à celui observé au niveau national.
- **Diagnostic** (SNDS) : taux régional également en augmentation, équivalent à celui observé au niveau national.
- Chez les hommes, le taux d'incidence a augmenté plus fortement que le taux de dépistage au cours des 5 dernières années, alors que c'était l'inverse chez les femmes.
- **SurCeGIDD** : l'infection à *Chlamydia trachomatis* est l'IST la plus diagnostiquée en Corse et celle qui est la plus souvent traitée dans les CeGIDD de l'île.

Infection à gonocoque

- **Dépistage** (SNDS) : taux régional en augmentation depuis 10 ans, quasiment égal à celui observé au niveau national.
- **Diagnostic** (SNDS) : taux régional également en augmentation, mais inférieur au taux observé au niveau national.
- Entre 2019 et 2023 notamment, le taux d'incidence a augmenté plus fortement que le taux de dépistage chez les femmes de 15 à 25 ans.
- **SurCeGIDD** : malgré la participation des deux CeGIDD de l'île à la surveillance, la complétude des données pour l'infection à gonocoque comme pour la syphilis reste insuffisante pour analyser des tendances.

Syphilis

- **Dépistage** (SNDS) : taux régional en augmentation depuis 10 ans, inférieur à celui observé au niveau national.
- **Diagnostic** (SNDS) : taux régional faible, globalement stable au cours des 10 dernières années, inférieur à celui observé au niveau national.
- Entre 2019 et 2023, chez les hommes, le taux d'incidence a augmenté plus fortement que le taux de dépistage. Chez les femmes, le taux d'incidence est resté globalement stable malgré l'augmentation du dépistage.

Prévention

- **Ventes de préservatifs** : en 2023, les chiffres de ventes en grande distribution et pharmacie sont toujours inférieurs à ceux observés avant la pandémie.
- **Utilisation de la PrEP** (EpiPhare) : forte augmentation à l'échelle depuis 2021.
- Diffusion de la campagne nationale centrée sur la prévention combinée du VIH et des IST.

Infections à VIH et sida

Compte tenu des petits effectifs annuels, les données ont été analysées sur une période cumulée de 20 ans, avec, pour certains indicateurs, des analyses par période de 5 ans.

Dispositifs de surveillance

Méthode

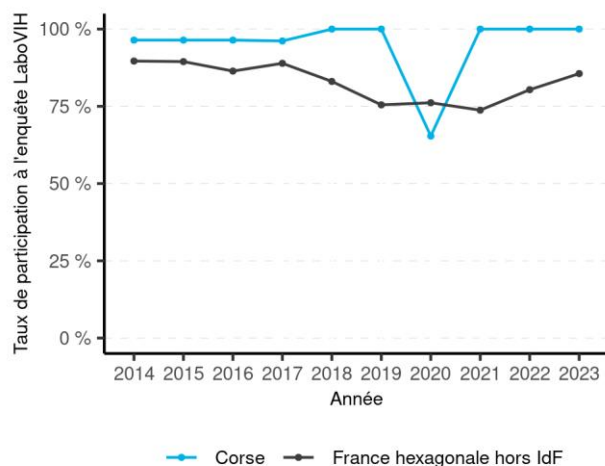
Les fonctionnements de l'enquête LaboVIH et de la déclaration obligatoire (DO) sont décrits dans l'annexe 1 du Bulletin national.

Chaque année, le recueil des données sur l'activité de dépistage du VIH repose sur les sérologies VIH déclarées dans le cadre de l'enquête LaboVIH auprès de l'ensemble des laboratoires de biologie médicale. Ces données peuvent être comparées à celles issues du système national des données de santé (SNDS), qui ne concernent que les tests ayant donné lieu à un remboursement par l'Assurance maladie. Elles sont complétées par les données des dépistages communautaires par tests rapides d'orientation diagnostique (TROD) VIH et par les chiffres de ventes d'autotests VIH.

Depuis 2018, hors 2020 année de pandémie de Covid-19, la participation à l'enquête LaboVIH en Corse était de 100 % (figure 1). Chaque année depuis 2014 ans, sauf en 2020, la participation était supérieure en Corse à celle observée en France hexagonale hors Île-de-France (IdF).

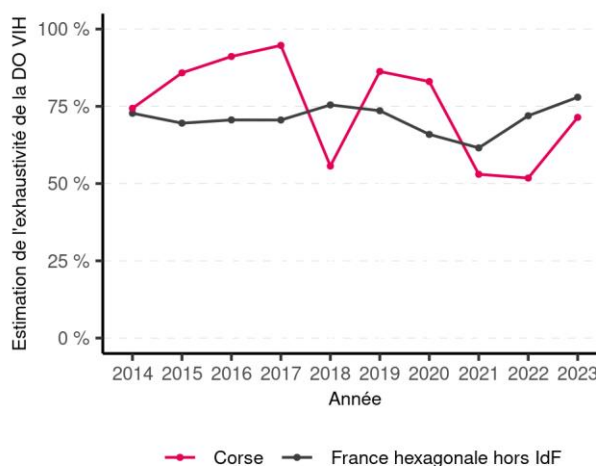
En revanche, le taux d'exhaustivité de la DO du VIH fluctuait fortement depuis 10 ans, et notamment depuis 2017, variant de 52 % en 2022 à 95 % en 2017 (figure 2). Depuis 3 ans, l'exhaustivité était plus faible en Corse qu'en France hexagonale hors IdF.

Figure 1 : Participation à l'enquête LaboVIH, Corse et France hexagonale hors Ile-de-France, 2014-2023



Source : LaboVIH, données arrêtées au 19/09/2024, Santé publique France.

Figure 2 : Exhaustivité de la déclaration obligatoire VIH, Corse et France hexagonale hors Ile-de-France, 2014-2023



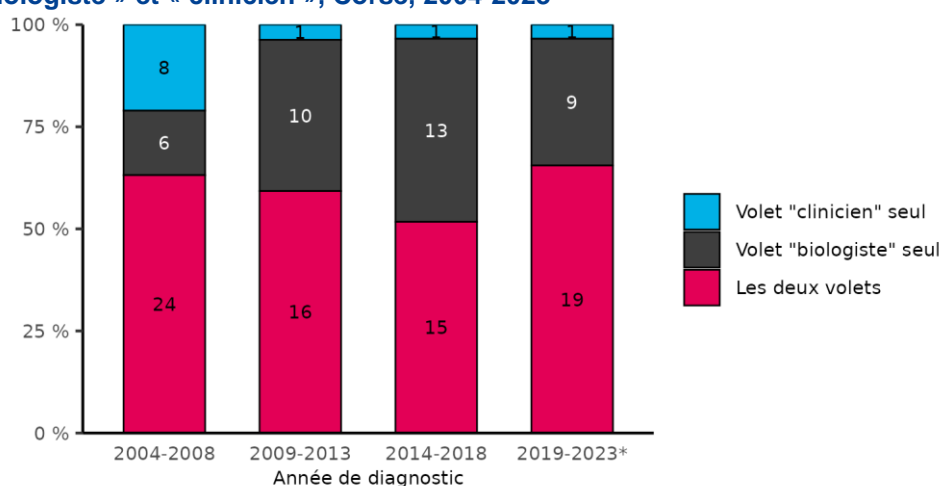
Source : DO VIH, extraction e-DO le 30/06/2024, données corrigées pour la sous-déclaration, les données manquantes et les délais de déclaration, Santé publique France.

Évolution de l'envoi des volets « clinicien » et « biologiste » des DO VIH

Entre 2004 et 2023, 123 déclarations obligatoires de découvertes de séropositivité ont été effectuées en Corse (données non consolidées pour les années 2022 et 2023). Parmi elles, sur l'ensemble de la période, 60 % des déclarations reçues disposaient des deux volets complétés, (volet « biologiste » et volet « clinicien »), 31 % uniquement du volet « biologiste » et 9 % uniquement du volet « clinicien ».

Au cours des 5 dernières années, la proportion de déclarations avec les deux volets a augmenté par rapport aux périodes précédentes (66 % sur la période 2019-2023, figure 3). Quasiment la totalité des déclarations avaient un volet « biologiste » (97 %), alors que 69 % avaient un volet « clinicien » rempli.

Figure 3 : Répartition des découvertes de séropositivité VIH (effectifs et pourcentages) selon l'envoi des volets « biologiste » et « clinicien », Corse, 2004-2023*



* les données des années 2022 et 2023 sont en cours de consolidation.

Source : DO VIH, extraction e-DO le 30/06/2024, données brutes, Santé publique France.

Chaque volet de la déclaration ne comprenant pas les mêmes informations, il est indispensable qu'au moins 70 % des déclarations comprennent les deux volets pour que les statistiques produites soient fiables.

E-DO VIH/SIDA, Qui doit déclarer ?

Biologistes et cliniciens doivent déclarer l'ensemble des cas diagnostiqués via l'application www.e-DO.fr. L'application permet de saisir et d'envoyer directement les déclarations aux autorités sanitaires.

- Tout biologiste qui diagnostique une infection au VIH doit déclarer ce cas via le formulaire dédié (même si la personne a pu être diagnostiquée auparavant dans un autre laboratoire)

ET

- Tout clinicien qui a prescrit une sérologie VIH s'étant avérée positive, qui a pris en charge une personne ayant récemment découvert sa séropositivité, qui constate le décès d'une personne séropositive pour le VIH, ou qui diagnostique un sida chez un patient, que celui-ci soit déjà connu séropositif ou non, doit déclarer ce cas via le formulaire dédié.

Chaque co-déclarant (clinicien et biologiste) fait une déclaration de manière indépendante dans l'application.

En cas de difficultés, vous pouvez contacter e-DO Info Service au 0 809 100 003 ou Santé publique France : dmi-vih@santepubliquefrance.fr

Dépistage des infections à VIH

Données de l'Assurance Maladie (SNDS)

Méthode

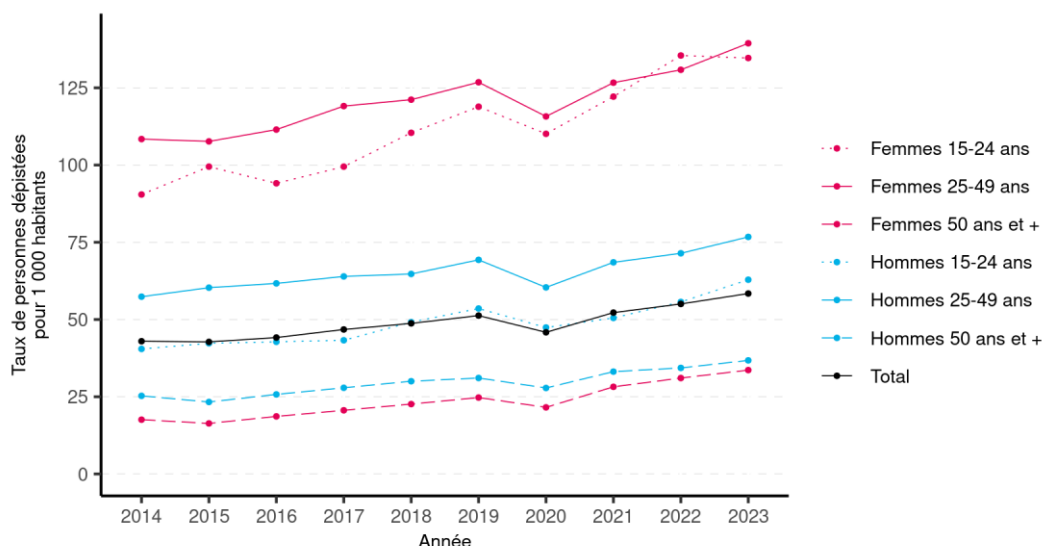
Les données de remboursement de l'Assurance Maladie sont présentées dans [l'annexe 1 du Bulletin national](#).

Hors 2020, en Corse, le taux de dépistage (personnes dépistées au moins une fois dans l'année pour 1 000 habitants), tous âges confondus, a augmenté depuis 2014 (figure 4, + 36 %).

En 2023, le taux de dépistage était de 58,4 pour 1 000 habitants en Corse, et était plus faible que celui observé en France hexagonale hors IdF (70,5).

Les taux de dépistage les plus élevés en 2023 étaient observés chez les femmes de 25-49 ans (139,4) et celles de 15-24 ans (134,7). Les taux les plus faibles étaient observés chez les 50 ans et plus, peu importe le sexe (33,6 chez les femmes, et 36,8 chez les hommes).

Figure 4 : Taux de dépistage des infections à VIH, par sexe et classe d'âge, Corse, 2014-2023



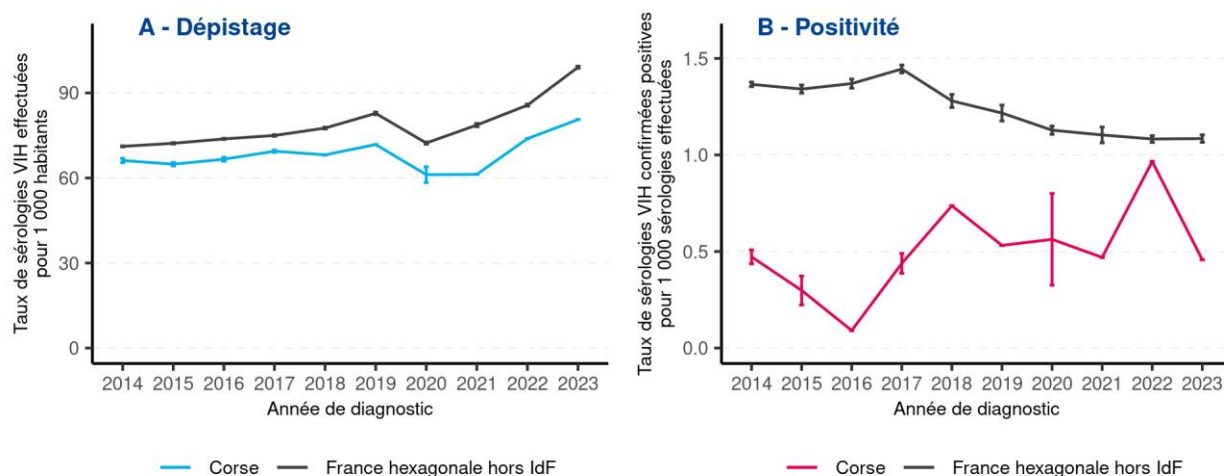
Source : Assurance maladie, extraction du SNDS le 02/09/2024. Traitement : Santé publique France.

Données de l'enquête déclarative des sérologies VIH (LaboVIH)

Après avoir observé une chute en 2020, le taux de dépistage issu de l'enquête LaboVIH a augmenté de nouveau, notamment en 2022 et 2023 (figure 5A). En 2023, 28 445 sérologies VIH ont été réalisées par les laboratoires de Corse, soit une augmentation de 41 % en 10 ans (20 243 sérologies estimées en 2014).

Le taux de sérologies VIH effectuées était de 81 pour 1 000 habitants, inférieur à celui observé en France hexagonale hors IdF (99 pour 1 000 habitants) et le deuxième plus faible de France (carte disponible dans le [bulletin national](#)). Malgré l'amélioration observée en Corse au cours des dernières années, l'augmentation était légèrement plus faible que celle observée au niveau national depuis 2020. Ainsi, l'écart entre le taux national et le taux corse continue de s'accroître.

Figure 5 : Taux de sérologies VIH effectuées pour 1 000 habitants (A) et taux de sérologies VIH confirmées positives pour 1 000 sérologies effectuées (B), Corse et France hexagonale hors Ile-de-France, 2014-2023



Note : L'intervalle de confiance à 95 % est représenté sur les courbes. Pour certaines années, en Corse, aucun intervalle de confiance n'est présenté car le taux de participation à l'enquête LaboVIH est de 100 %, aucune estimation n'est nécessaire.

Source : LaboVIH, données arrêtées au 19/09/2024, Santé publique France.

Le taux de positivité en Corse était très fluctuant au cours des 10 dernières années (figure 5B). En 2023, 13 sérologies parmi les 28 445 effectuées étaient revenues positives, soit un taux de positivité de 0,5 pour 1 000 sérologies effectuées. Il était inférieur à celui observé en France hexagonale hors IdF (1,1 pour 1 000 sérologies effectuées) et le plus faible de France.

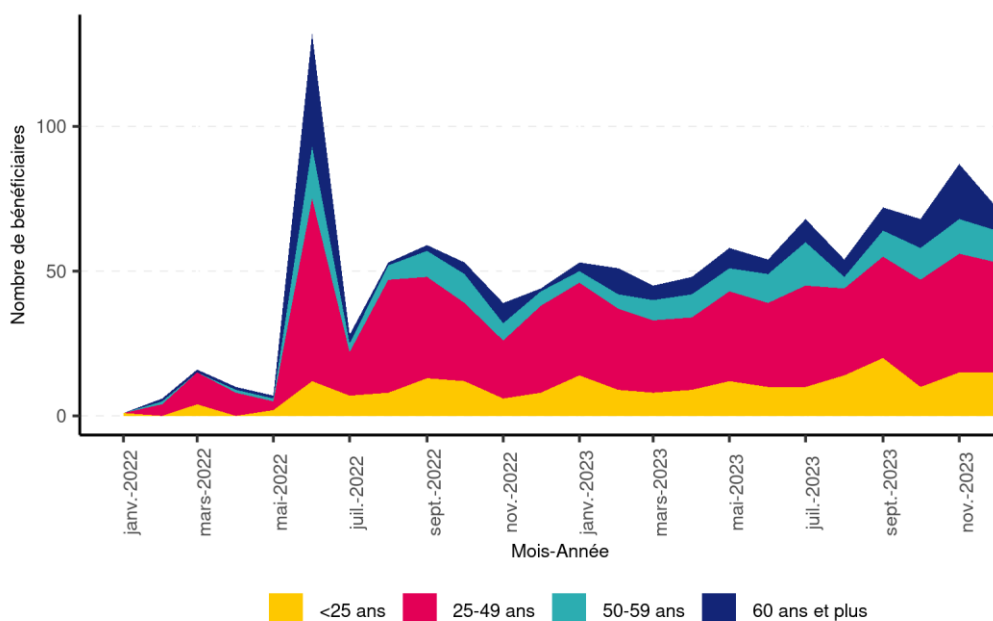
Données du dispositif VIHTest depuis 2022

Depuis le 1^{er} janvier 2022, il est possible de réaliser un test de dépistage VIH gratuitement sur demande, sans ordonnance et sans rendez-vous, dans tous les laboratoires d'analyses médicales de France.

Depuis le début du déploiement au niveau national, 1 178 tests ont été remboursés en Corse dans le cadre de ce dispositif, dont 730 en 2023, soit une augmentation de + 63 % par rapport à 2022 (448). Cette augmentation était moins importante que celle observée au niveau national, notamment parce qu'une forte activité avait déjà été observée en Corse en juin 2022, ce qui n'était pas le cas au niveau national (figure 6). Chaque année, en juin, a lieu en effet la semaine « Santé sexuelle » lors de laquelle la prévention diversifiée est promue.

Sur les 3 derniers mois de 2023, 227 tests ont été effectués, soit en moyenne de 76 tests par mois, dans le cadre de VIHTest. Sur cette période, 51 % des tests ont été effectués par des personnes âgées de 25-49 ans, mais cette proportion diminuait par rapport au 1^{er} trimestre 2022 (65 %) au profit des 50 ans et plus, qui représentaient 31 % des bénéficiaires au 4^e trimestre 2023 (vs 13 % au 1^{er} trimestre 2022).

Figure 6 : Nombre de VIH Tests réalisés selon l'âge des bénéficiaires et le mois du test, Corse, 2022-2023



Source : VIH test, extraction CNAM le 22/06/2024. Traitement : Santé publique France.

TROD et autotests

D'autres données de dépistage sont disponibles grâce à une offre diversifiée. Il s'agit notamment des TROD et autotests réalisés par les associations en milieu communautaire, mais aussi des ventes d'autotests VIH en pharmacie, que ce soit physiquement ou en ligne.

Par exemple, en 2023, 155 autotests VIH ont été vendus en pharmacie en Corse. Ce chiffre était plus élevé que celui de 2022 (147), mais inférieur à ceux de 2020 et 2021 (respectivement 207 et 172).

Découvertes de séropositivité VIH

Méthode

Les méthodes de redressement sont décrites dans l'annexe 2 du Bulletin national.

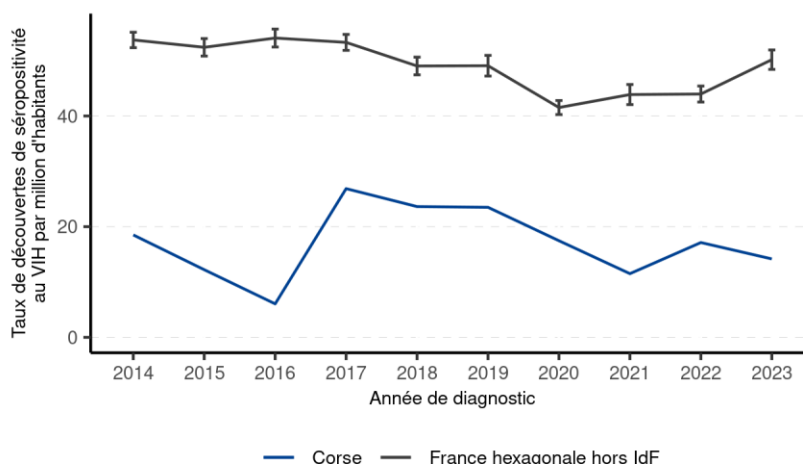
Évolution du nombre de découvertes de séropositivité

En raison des faibles effectifs, de l'exhaustivité irrégulière et de la largeur des intervalles de confiance obtenus lors de la correction des données, il est préférable pour la Corse d'utiliser les données brutes (les données corrigées ne sont pas présentées).

Le nombre de découvertes de séropositivité au VIH en Corse était de 5 en 2023, soit un taux de 14 par million d'habitants (figure 7). Au cours des 10 dernières années, ce nombre a fluctué entre 2 en 2016 et 9 découvertes par an en 2017 (taux respectivement de 6 et 27 découvertes de séropositivité par million d'habitants).

Ce taux est bien en deçà de celui observé en France hexagonale hors IdF (50 par million d'habitants, intervalle de confiance à 95 % – IC_{95%} [48 – 52]).

Figure 7 : Nombre de découvertes de séropositivité VIH par million d'habitants, Corse et France hexagonale hors Ile-de-France, 2014-2023



Note : Pour la France hexagonale hors Ile-de-France, les données sont corrigées et l'intervalle de confiance à 95 % est représenté sur la courbe. Pour la Corse, les faibles effectifs, l'exhaustivité irrégulière de la DO et la largeur des intervalles de confiance, il est préférable d'utiliser les données brutes à la place des données corrigées.

Source : DO VIH, extraction e-DO le 30/06/2024, données corrigées pour la sous-déclaration, les données manquantes et les délais de déclaration, Santé publique France.

Caractéristiques des découvertes de séropositivité

En Corse, les faibles effectifs et la non complétude des deux volets « cliniciens » et « biologistes » pour la majorité des cas ne permettent pas toujours d'interpréter les données disponibles et dégager des tendances. Néanmoins, la complétude des données s'est améliorée depuis 2019 avec l'augmentation de la part des DO pour lesquelles les deux volets étaient reçus (comme présenté en page 4).

Par sexe

Au cours des 20 dernières années, les hommes cis étaient majoritaires en Corse parmi les découvertes de séropositivité (69 % des déclarations obligatoires sur l'ensemble de la période). Près de 4 personnes sur 5 ayant découvert leur séropositivité entre 2019 et 2023 étaient des hommes cis (79 %, tableau 1, page 12). La proportion la plus élevée de femmes cis a été observée sur la période 2009-2013 (44 %), mais celle-ci semblait diminuer depuis (17 % sur la période 2019-2023). Par rapport au niveau national en 2023, la proportion d'hommes cis était supérieure en Corse (79 % vs 66 % au niveau national), la proportion de femmes cis inférieure (17 % vs 32 % au niveau national).

Par âge

Les personnes ayant découvert leur séropositivité entre 2004 et 2023 avaient un âge médian de 40 ans (écart interquartile (EIQ) : 31 – 50,5 ans). Néanmoins, sur la période 2019-2023, l'âge médian des personnes était plus faible (37 ans, EIQ : 30 – 51 ans), se rapprochant de l'âge médian observé au niveau national en 2023 (36 ans). Il est également à noter qu'un quart des personnes découvrant leur séropositivité en Corse avaient 51 ans ou plus (contre 48 ans ou plus au niveau national).

La part des personnes de moins de 26 ans était de 10 % sur la période 2019-2023, celle des 26-49 ans représentait 62 % et celle des 50 ans et plus 28 %. Cette classe d'âge était plus représentée qu'au niveau national (22 %), contrairement aux moins de 26 ans (17 %). La part de 26-49 ans était similaire en Corse sur la période 2019-2023 et au niveau national en 2023 (62 % vs 64 %).

Par pays de naissance

Sur la période 2004-2008, les personnes découvrant leur séropositivité et nées à l'étranger étaient légèrement majoritaires (52 %), mais sur la période la plus récente 2019-2023, les personnes étaient majoritairement nées en France (85 %, contre 43 % au niveau national en 2023).

Par mode de contamination

Sur l'ensemble de la période 2004-2023, sur les 57 répondants (soit 46 % des découvertes de séropositivité) les principaux modes de contamination des personnes ayant découvert leur séropositivité étaient les rapports hétérosexuels (49 %) et les rapports sexuels entre hommes (44 %) chez des personnes cis. Les usagers de drogues injectables représentaient 5 % des déclarations entre 2004 et 2023, mais aucune déclaration n'a été rapportée avec ce mode de contamination depuis la période 2009-2013. Les effectifs étaient trop faibles pour dégager une tendance globale.

Sur la période 2019-2023, la plus récente, le principal mode de contamination des personnes ayant découvert leur séropositivité en Corse étaient les rapports sexuels entre hommes (59 %) chez des personnes cis, proportion plus élevée qu'au niveau national (40 %). Néanmoins, depuis 2019, cette proportion diminuait (aucun en 2023). Entre 2019 et 2023, l'usage de drogue injectable n'a été rapporté dans aucune déclaration de découverte de séropositivité en Corse (contre 1 % en 2023 au niveau national).

Par délai diagnostique

Entre 2019 et 2023, en Corse, 38 % des découvertes de séropositivité étaient des diagnostics précoces (profil virologique de séroconversion, stade clinique de primo-infection ou test VIH négatif datant de 6 mois ou moins). Pendant cette même période, 38 % des diagnostics en Corse étaient effectués à un stade tardif (stade sida ou taux de CD4 inférieur à 350/mm³ hors stade précoce), 24 % à un stade avancé (stade sida ou taux de CD4 inférieur à 200/mm³ hors stade précoce) et 14 % à un stade tardif mais non avancé (taux de CD4 entre 200 et 350/mm³ hors stade précoce, hors stade sida).

Les diagnostics précoces reflètent à la fois le dépistage et l'incidence du VIH dans l'année du diagnostic, alors que les diagnostics tardifs reflètent le dépistage actuel et l'incidence des années précédentes. Par rapport à la période 2014-2018, en Corse, la part de personnes diagnostiquées à

un stade précoce a diminué (38 % vs 43 %) au profit de personnes diagnostiquées à un stade tardif mais non avancé (14 % vs 0 %). Néanmoins, la part des personnes diagnostiquées à un stade avancé semblait diminuer depuis 2009.

En 2023 (données non présentées ici, mais disponibles dans le [bulletin national](#)), en Corse étaient retrouvés la part la plus faible de diagnostic précoce (10 %) et la part la plus élevée de diagnostic tardif (50 %) de France.

Avec co-infection

Au cours des 5 derniers années, la moitié des personnes ayant découvert leur séropositivité avaient des signes cliniques d'une IST, et quasiment tous n'avaient pas eu d'antécédent d'IST bactérienne au cours des 12 derniers mois (95 %).

Enfin, depuis 2022 et le déploiement de VIHTest sur le territoire, aucune découverte de séropositivité remontée par la DO n'a été issue d'un de ces tests.

Tableau 1 : Caractéristiques sociodémographiques et épidémiologiques des découvertes de séropositivité VIH, Corse, 2004-2023

	2004-2008	2009-2013	2014-2018	2019-2023
	n = 38	n = 27	n = 29	n = 29
Genre (%)	rép. = 38	rép. = 27	rép. = 29	rép. = 29
Femmes cis	34 %	44 %	24 %	17 %
Hommes cis	66 %	56 %	76 %	79 %
Personnes trans	-	-	0 %	4 %
Âge (années)	rép. = 38	rép. = 27	rép. = 29	rép. = 29
Âge médian (écart interquartile)	41 (34 – 49,5)	37 (29 – 43)	48 (33 – 54)	37 (30 – 51)
Classe d'âge (%)	rép. = 38	rép. = 27	rép. = 29	rép. = 29
Moins de 26 ans	11 %	7 %	7 %	10 %
26-49 ans	63 %	89 %	45 %	62 %
50 ans et plus	26 %	4 %	48 %	28 %
Pays de naissance (%)	rép. = 21	rép. = 11	rép. = 13	rép. = 20
France	48 %*	NI	NI	85 %*
Etranger	52 %*	NI	NI	15 %*
Mode de contamination (%)	rép. = 17	rép. = 12	rép. = 11	rép. = 17
Rapports sexuels entre hommes	NI	NI	NI	59 %*
Rapports hétérosexuels	NI	NI	NI	35 %*
Autres [§]	NI	NI	NI	6 %*
Délai de diagnostic (%)		rép. = 14	rép. = 21	rép. = 21
Précoce : <i>primo-infection symptomatique ou test d'infection récente positif ou sérologie négative récente (≤ 6 mois)</i>	-	29 %*	43 %	38 %
Intermédiaire	-	21 %*	24 %	24 %
Tardif (hors stade avancé) : <i>entre 200 et 349 CD4 hors primo-infection et hors stade sida</i>	-	14 %*	0 %	14 %
Avancé : <i>stade sida (hors tuberculose isolée) ou < 200 CD4 hors primo-infection</i>	-	36 %*	33 %	24 %
Signes cliniques d'IST lors de la consultation (%)	rép. = 16	rép. = 13	rép. = 13	rép. = 20
Oui	NI	NI	NI	50 %*
Non	NI	NI	NI	50 %*
Antécédent d'IST bactérienne au cours des 12 derniers mois (%)			rép. = 13	rép. = 20
Oui	-	-	NI	5 %*
Non	-	-	NI	95 %*

- : Données non disponibles car non présentes dans la DO (introduction de la modalité « personnes trans » en 2012 ; introduction du taux de CD4 en 2008 ; introduction des antécédents d'IST fin 2011).

Calcul des proportions effectué en excluant les données manquantes.

* Part de données manquantes comprise entre 30 % et 50 %. NI : non interprétable si part ≥ 50 %.

§ Autres (mode de contamination dont les effectifs sont faibles).

Source : DO VIH, extraction e-DO le 30/06/2024, données brutes, Santé publique France.

Estimation de l'incidence du VIH et d'autres indicateurs clés

Méthode

Les méthodes d'estimation sont décrites dans [l'annexe 2 du Bulletin national](#).

Cette année, l'estimation de l'incidence du VIH, dont la dernière remontait à 2018, a pu être actualisée, en isolant les contaminations survenues en France et en déclinant cette estimation par année, par région et par population.

En Corse, les effectifs étaient très faibles, les estimations réalisées présentent des intervalles de confiance très larges, incitant à de grandes précautions quant aux interprétations. Il n'est pas possible de dégager de tendances significatives des estimations obtenues.

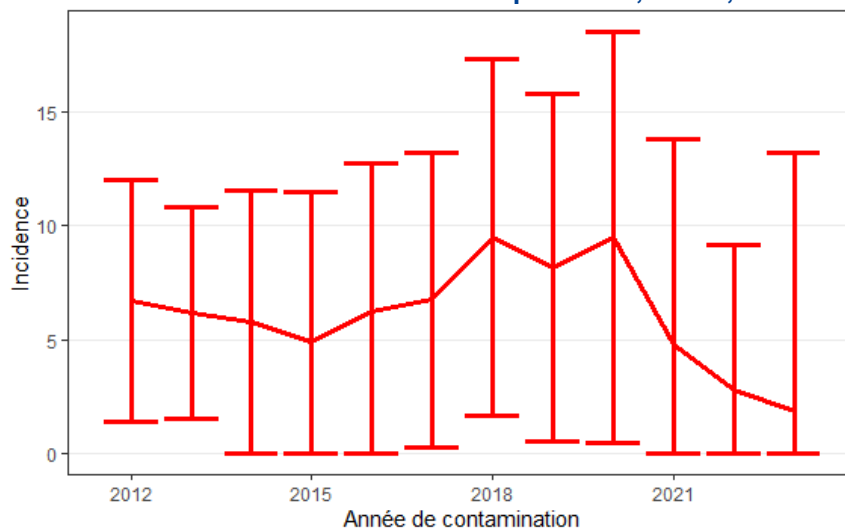
Afin d'estimer l'incidence dans une zone géographique, il a d'abord été nécessaire d'estimer la part des personnes nées à l'étranger qui ont été contaminées dans cette zone. Ainsi, parmi les personnes nées à l'étranger ayant découvert leur séropositivité en Corse en 2023, on estime qu'environ 10 à 15 % (13 %, IC_{95%} : 0 % – 87 %) d'entre elles ont été contaminées en France. Les mouvements des personnes entre les différentes régions de France n'ont pas été pris en compte.

En Corse, en excluant les personnes contaminées avant leur arrivée dans le pays, l'incidence du VIH (nombre de personnes nouvellement contaminées) a été estimée à 2 (IC_{95%} : 0 – 13) en 2023 (figure 8). L'incidence en Corse est globalement très faible depuis 2012, mais semble diminuer principalement depuis 2020 (9, IC_{95%} : 0 – 19).

En 2023, l'incidence du VIH en France semblait être principalement en lien avec une augmentation des contaminations chez les hétérosexuel(le)s né(e)s en France (figure 9). En Corse, l'incidence du VIH chez les personnes nées à l'étranger est faible depuis 2012. Depuis 2020, l'incidence chez les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH) nés en France a fortement diminué.

Le nombre de personnes vivant avec le VIH en Corse sans connaître leur séropositivité a été estimé à environ 17 (IC_{95%} : 0 – 37) fin 2023.

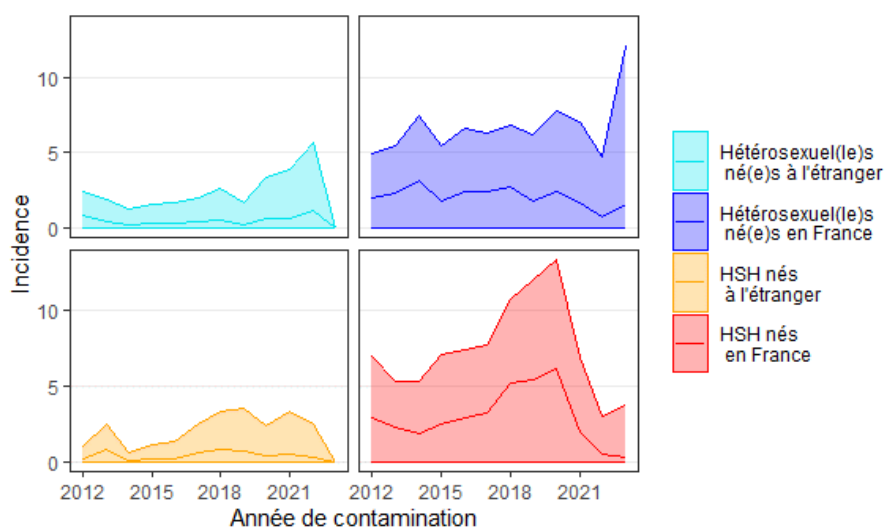
Enfin, en Corse, le délai médian entre la contamination et le diagnostic était de 4,7 ans (EIQ : 1,7 – 13,9) pour toutes les personnes diagnostiquées en 2023, sans considération du lieu de contamination. Parmi les personnes migrantes méconnaissant leur séropositivité à l'arrivée en France, le délai médian entre l'arrivée et le diagnostic était de 4,0 ans (EIQ : 0,5 – 4,3).

Figure 8 : Estimation du nombre total de contaminations par le VIH, Corse, 2012-2023

Point de vigilance : l'estimation de l'incidence en 2023 est à considérer avec précaution dans la mesure où une grande partie des cas contaminés en 2023 seront diagnostiqués les années suivantes.

Note : Les intervalles de confiance à 95 %, très larges compte tenu des petits effectifs, sont représentés sur la courbe.

Source : DO VIH, extraction e-DO le 30/06/2024, données brutes, Santé publique France.

Figure 9 : Estimation du nombre de contaminations par le VIH selon le mode de contamination et la région de naissance, Corse, 2012-2023

Note : Les intervalles de confiance à 95 %, très larges compte tenu des petits effectifs, sont représentés sur les courbes.

Source : DO VIH, extraction e-DO le 30/06/2024, données brutes, Santé publique France.

Diagnostics de sida

Méthode

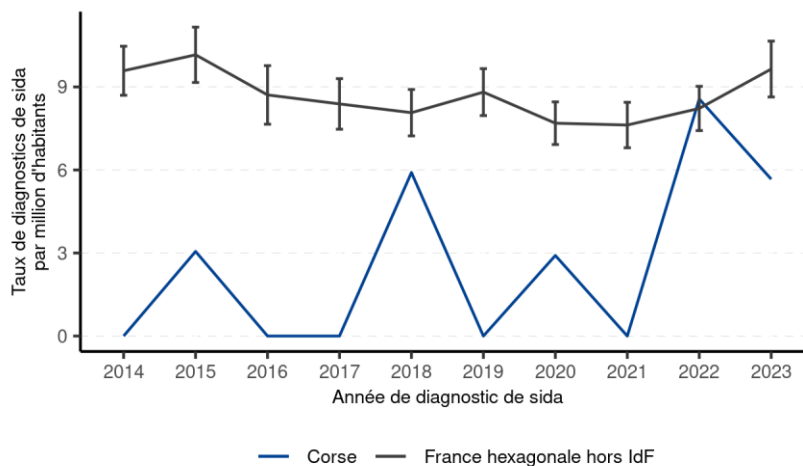
Le fonctionnement de la déclaration obligatoire (DO) sida est décrit dans [l'annexe 1 du Bulletin national](#).

Comme pour les découvertes de séropositivité, en raison des faibles effectifs, de l'exhaustivité irrégulière et de la largeur des intervalles de confiance obtenus lors de la correction des données, il est préférable pour la Corse d'utiliser les données brutes (les données corrigées ne sont pas présentées).

Le nombre de diagnostics de sida en Corse était de 2 en 2023, soit un taux de 6 par million d'habitants (figure 10). Ce taux était inférieur à celui observé au niveau national (10 par million d'habitants, IC_{95%} [9 – 11]).

Au cours des 10 dernières années, le nombre de diagnostics de sida a fluctué entre 0 et 3 par an (taux maximum de 16 diagnostics de sida par million d'habitants). Entre 2014 et 2023, le taux observé en Corse était globalement inférieur à celui observé en France hexagonale hors IdF.

Figure 10 : Nombre de diagnostics de sida par million d'habitants, Corse et France hexagonale hors Ile-de-France, 2014-2023



Note : Pour la France hexagonale hors Ile-de-France, les données sont corrigées et l'intervalle de confiance à 95 % est représenté sur la courbe. Pour la Corse, les faibles effectifs, l'exhaustivité irrégulière de la DO et la largeur des intervalles de confiance, il est préférable d'utiliser les données brutes à la place des données corrigées.

Source : DO sida, extraction e-DO le 30/06/2024, données corrigées pour la sous-déclaration, les données manquantes et les délais de déclaration, Santé publique France.

Sur la période 2019-2023, parmi les 6 diagnostics recensés en Corse, quasiment la totalité ignoraient leur séropositivité avant leur diagnostic (83 %), et n'avaient donc pas pu bénéficier d'antirétroviraux avant le stade sida.

Infections sexuellement transmissibles (IST) bactériennes

Méthode

Le système de surveillance des IST est décrit dans [l'annexe 1 du Bulletin national](#).

Infections à *Chlamydia trachomatis*

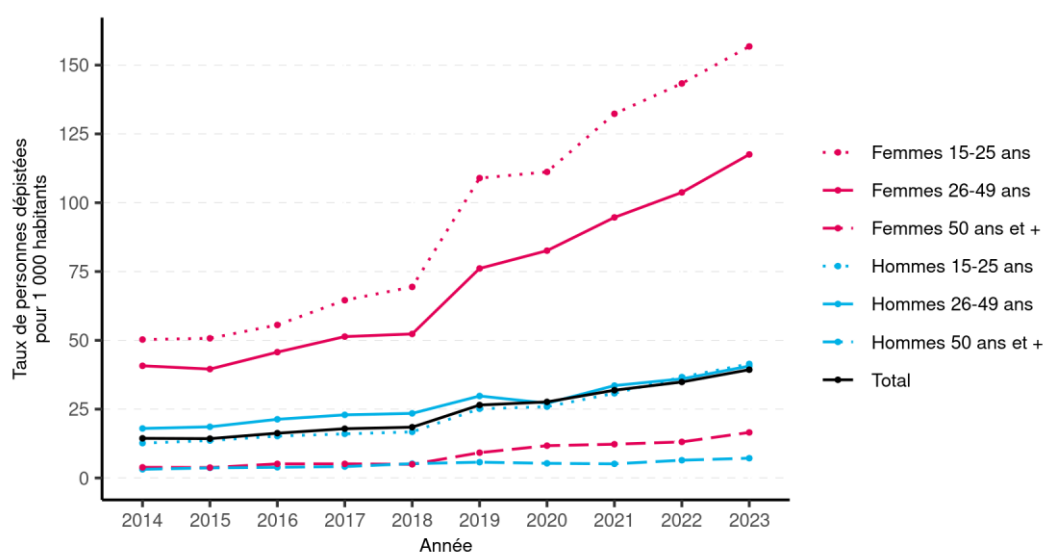
Dépistages remboursés en secteurs privé et public, hors hospitalisations publiques (SNDS)

En 2023, en Corse, 13 882 personnes ont été dépistées au moins une fois pour une recherche d'infection à *Chlamydia trachomatis*, soit un taux de dépistage régional de 39 pour 1 000 habitants (figure 11). Ce taux a plus que doublé au cours des 10 dernières années (14 pour 1 000 habitants en 2014) et cette dynamique est aussi observée au niveau national. Le taux de dépistage régional restait inférieur au taux national en 2023 (44 pour 1 000 habitants), mais l'écart s'était réduit par rapport à la période avant 2020.

Trois quarts des personnes dépistées en 2023 étaient des femmes (75 %), avec un taux de dépistage environ trois fois plus élevé chez celles-ci (58 pour 1 000 habitants) que chez les hommes (20 pour 1 000 habitants). Ces répartitions étaient globalement similaires au niveau national. Le taux le plus élevé était observé chez les femmes de 15 à 25 ans (157 pour 1 000 habitants), chez lesquelles la Haute Autorité de Santé recommande un dépistage systématique depuis fin 2018. Le taux régional dans cette classe d'âge était plus élevé que celui observé au niveau national (141 pour 1 000 habitants). Un taux élevé était aussi observé chez les femmes âgées de 26 à 49 ans (118 pour 1 000 habitants en Corse) mais légèrement inférieur à celui observé au niveau national (124 pour 1 000 habitants).

Sur les cinq dernières années (2019-2023), l'augmentation globale du taux de dépistage était de + 48 %, plus marquée chez les femmes (+ 52 %) que chez les hommes (+ 38 %). L'augmentation était particulièrement marquée chez les femmes de 50 ans et plus (+ 80 %), et chez les hommes de 15 à 25 ans (+ 65 %).

Figure 11 : Taux de dépistage des infections à *Chlamydia trachomatis* par sexe et classe d'âge (personnes dépistées au moins une fois dans l'année pour 1 000 habitants), Corse, 2014-2023



Source : Assurance maladie, extraction du SNDS le 27/06/2024. Traitement : Santé publique France.

Pour rappel, 2018 a été une année de modification de la nomenclature des tests de dépistage/diagnostic des infections à *Chlamydia trachomatis* et à gonocoque. Les TAAN (tests d'amplification des acides nucléiques) pour la recherche de *Chlamydia trachomatis* sont depuis lors systématiquement couplés à ceux pour la recherche du gonocoque, ce qui a entraîné une augmentation des dépistages de ces deux IST et des diagnostics d'infections à *Chlamydia trachomatis* depuis 2019. Les femmes âgées de moins de 26 ans sont ciblées par des recommandations de dépistage des infections à *Chlamydia trachomatis* émises en 2018 également. Enfin, l'épidémie de Covid-1 a engendré une baisse de l'activité de dépistage en 2020, expliquant en partie la baisse des diagnostics.

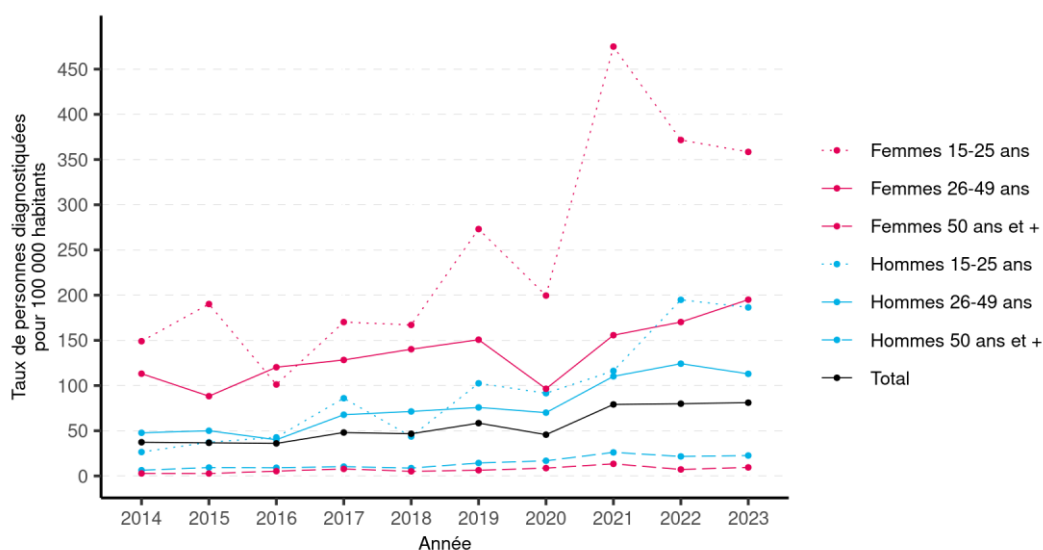
Infections diagnostiquées en secteur privé et traitées (SNDS)

En 2023, en Corse, 286 personnes ont été diagnostiquées pour une infection à *Chlamydia trachomatis* au moins une fois dans l'année en secteur privé, soit un taux d'incidence régional de 81 pour 100 000 habitants (figure 12). Ce taux a régulièrement augmenté depuis 2014, sauf en 2020, et a aussi plus que doublé sur la période (37 pour 100 000 habitants en 2014). En 2023, le taux d'incidence régional était égal à celui observé au niveau national (81 pour 100 000 habitants aussi). Depuis 2014, les taux observés en Corse et au niveau national étaient globalement proches.

Les personnes diagnostiquées avec une infection à *Chlamydia trachomatis* en 2023 étaient majoritairement des femmes (62 %). Le taux d'incidence était plus élevé chez les femmes que chez les hommes (97 vs 64 pour 100 000 habitants). Depuis 2019, le taux d'incidence était beaucoup plus élevé chez les jeunes femmes de 15-25 ans (358 pour 100 000 habitants en 2023). En 2023, les taux d'incidence étaient aussi élevés chez les femmes âgées de 26 à 49 ans (195 pour 100 000 habitants), et chez les hommes âgés de 15 à 25 ans (186 pour 100 000 habitants), même si une légère diminution est observée chez ces derniers par rapport à 2022.

Entre 2019 et 2023, chez les hommes, le taux d'incidence a augmenté plus fortement que le taux de dépistage (+ 58 % vs + 38 %), et ce peu importe la classe d'âge. En revanche, chez les femmes, le taux d'incidence a augmenté moins fortement que le taux de dépistage (+ 29 % vs + 52 %), dans toutes les classes d'âge aussi.

Figure 12 : Taux de diagnostic des infections à *Chlamydia trachomatis*, en secteur privé, par sexe et classe d'âge (personnes diagnostiquées au moins une fois dans l'année pour 100 000 habitants), Corse, 2014-2023



Source : Assurance maladie, extraction du SNDS le 30/08/2024. Traitement : Santé publique France.

Infections à gonocoque

Dépistages remboursés en secteurs privé et public, hors hospitalisations publiques (SNDS)

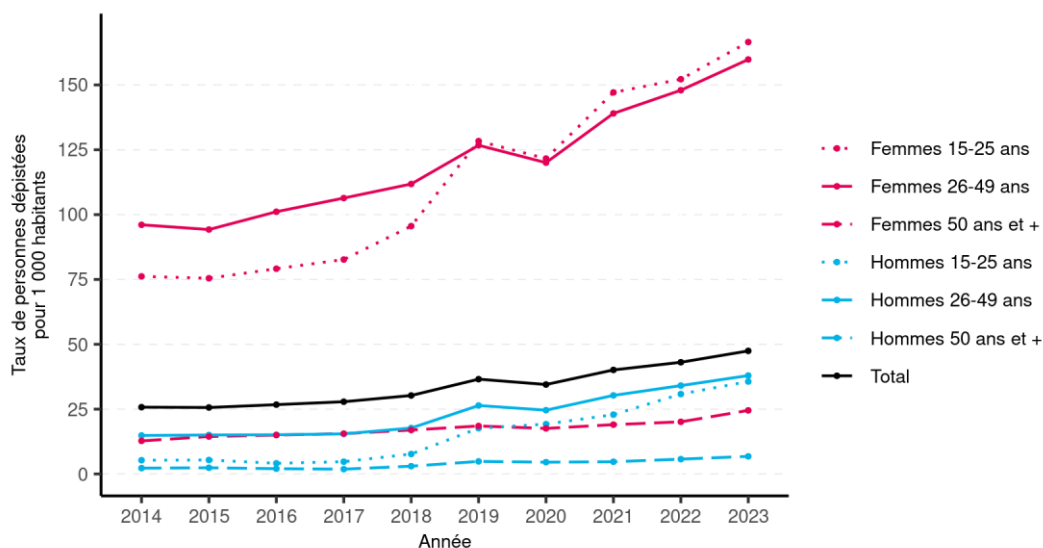
En Corse, en 2023, 16 745 de personnes ont été dépistées au moins une fois pour une recherche de gonococcie, soit un taux de dépistage régional de 47 pour 1 000 habitants (figure 13). Comme pour les infections à *Chlamydia trachomatis*, le taux de dépistage régional a régulièrement augmenté depuis 2014, il a quasiment doublé en 10 ans (26 pour 1 000 habitants en 2014). Au cours de ces 10 années, le taux régional observé en Corse et le taux national étaient du même ordre de grandeur. En 2023, le taux national de dépistage de gonococcie était de 48 pour 1 000 habitants.

En 2023, 82 % des personnes dépistées étaient des femmes, avec un taux de dépistage près de trois fois plus élevé chez celles-ci (75 pour 1 000 habitants) que chez les hommes (18 pour 1 000 habitants). Le taux de dépistage chez les femmes était plus élevé en Corse qu'au niveau national (68 pour 1 000 habitants), alors que celui chez les hommes était plus faible en Corse qu'au niveau national (26 pour 1 000 habitants).

Du fait de l'utilisation d'une PCR multiplex permettant de dépister conjointement une infection à gonocoque et une infection à *Chlamydia trachomatis*, le taux de dépistage était aussi plus élevé chez les femmes de 15-25 ans (166 pour 1 000 habitants), ainsi que chez les femmes de 26 à 49 ans (160 pour 1 000 habitants).

Entre 2019 et 2023, le taux de personnes dépistées au moins une fois dans l'année pour une recherche de gonococcie a augmenté (+ 38 %), de façon plus marquée chez les hommes (+ 50 %) que chez les femmes (+ 26 %). Au cours de ces 5 ans, le taux de dépistage a particulièrement augmenté chez les hommes de 15 à 25 ans (+ 102 %).

Figure 13 : Taux de dépistage des infections à gonocoque par sexe et classe d'âge (personnes dépistées au moins une fois dans l'année pour 1 000 habitants), Corse, 2014-2023



Source : Assurance maladie, extraction du SNDS le 27/06/2024. Traitement : Santé publique France.

Infections diagnostiquées en secteur privé et traitées (SNDS)

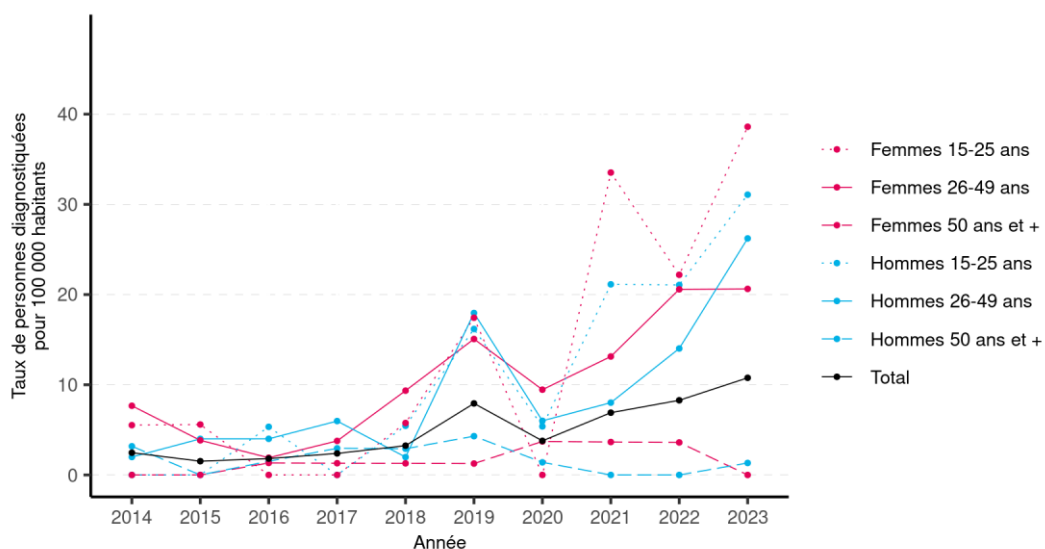
En 2023, en Corse, 38 personnes ont été diagnostiquées pour une infection à gonocoque au moins une fois dans l'année en secteur privé, soit un taux d'incidence régional de 11 pour 100 000 habitants (figure 14). Ce taux a principalement augmenté depuis 2020, où il était de 4 pour 100 000 habitants.

En 2023, le taux d'incidence régional était bien inférieur à celui observé au niveau national (34 pour 100 000 habitants aussi). Si, entre 2014 et 2018, les taux observés en Corse et au niveau national étaient globalement proches, le taux d'incidence national a augmenté plus rapidement que le taux observé en Corse depuis 2019.

Les personnes diagnostiquées avec une infection à gonocoque en 2023 étaient majoritairement des hommes (53 %). Le taux d'incidence était légèrement plus élevé chez les hommes que chez les femmes (12 vs 10 pour 100 000 habitants). En 2023, les taux d'incidence les plus élevés étaient observés chez les femmes de 15 à 25 ans (39 pour 100 000 habitants), ainsi que chez leurs homologues masculins (31 pour 100 000 habitants). Au cours des dernières années, l'augmentation des taux d'incidence était principalement marquée dans ces deux populations ainsi que chez les hommes de 26 à 49 ans.

Entre 2019 et 2023, le taux d'incidence a augmenté plus fortement que le taux de dépistage principalement chez les femmes de 15 à 25 ans (+ 121 % vs + 30 %). Chez les jeunes hommes de 15 à 25 ans, le taux de dépistage a augmenté légèrement plus que le taux d'incidence (+ 102 % vs + 92 %).

Figure 14 : Taux de diagnostic des infections à gonocoque, en secteur privé, par sexe et classe d'âge (personnes diagnostiquées au moins une fois dans l'année pour 100 000 habitants), Corse, 2014-2023



Source : Assurance maladie, extraction du SNDS le 19/09/2024. Traitement : Santé publique France.

Syphilis

Dépistages remboursés en secteurs privé et public, hors hospitalisations publiques (SNDS)

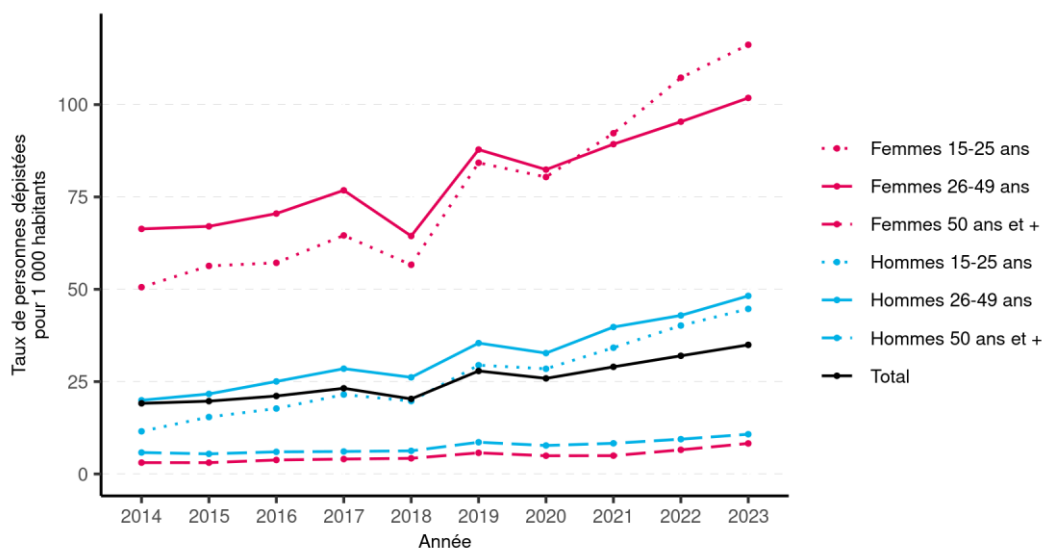
En 2023, en Corse, 12 333 personnes ont été dépistées au moins une fois pour une recherche de syphilis, soit un taux de dépistage régional de 35 pour 1 000 habitants (figure 15). Ce taux était inférieur au taux national (48 pour 1 000 habitants). Au cours des 10 dernières années, le taux de dépistage régional a augmenté de 83 %, tandis que le taux de dépistage national a augmenté de 71 %.

Deux tiers des personnes dépistées en 2023 en Corse étaient des femmes (67 %). Le taux de dépistage chez les femmes est près de deux fois plus élevé (45 pour 1 000 habitants) que chez les hommes (24 pour 1 000 habitants). Ces répartitions étaient globalement similaires au niveau national et peuvent être expliqués en partie par le dépistage obligatoire de la syphilis pendant la

grossesse. En conséquence, les taux les plus élevés étaient observés chez les femmes âgées de 15 à 25 ans (116 pour 1 000 habitants) et chez celles âgées de 26 à 49 ans (102 pour 1 000 habitants). Néanmoins, dans ces deux populations, les taux de dépistage observés en Corse restaient inférieurs à ceux observés en France (respectivement 135 et 137 pour 1 000 habitants).

Sur les cinq dernières années (2019-2023), l'augmentation globale du taux de dépistage était de + 25 % en Corse, plus marquée chez les hommes (+ 35 %) que chez les femmes (+ 21 %). L'augmentation était particulièrement marquée chez les hommes de 15 à 25 ans (+ 52 %). Chez les femmes l'augmentation la plus importante était observée chez celles âgées de 50 ans et plus (+ 45 %).

Figure 15 : Taux de dépistage de la syphilis par sexe et classe d'âge (personnes dépistées au moins une fois dans l'année pour 1 000 habitants), Corse, 2014-2023



Source : Assurance maladie, extraction du SNDS le 27/06/2024. Traitement : Santé publique France.

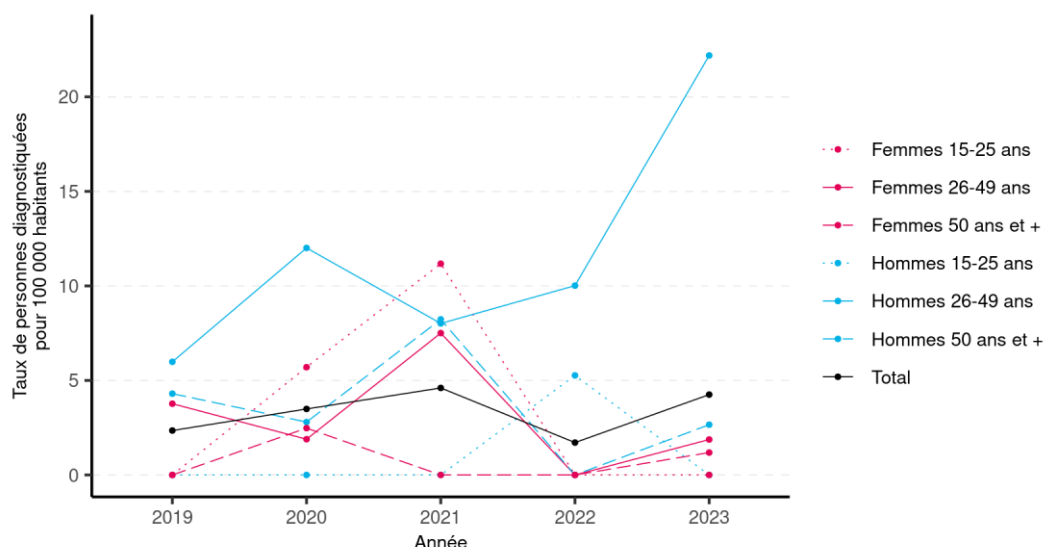
Infections diagnostiquées en secteur privé et traitées (SNDS)

En Corse, en 2023, 15 personnes ont été diagnostiquées pour une syphilis au moins une fois dans l'année en secteur privé, soit un taux d'incidence de 4 pour 100 000 habitants (figure 16). Ce taux était inférieur à celui observé au niveau national (8 pour 100 000 habitants). Depuis 2019, le taux régional est resté globalement faible et est passé de 2 à 4. Au niveau national, le taux d'incidence est passée de 7 à 8 pour 100 000 habitants.

En 2023, 87 % des personnes diagnostiquées pour une syphilis en Corse étaient des hommes. Le taux d'incidence chez les hommes était de 8, alors que celui chez les femmes s'élevait à 1 pour 100 000 habitants. Au niveau national, la même différence était observée : le taux d'incidence était de 16 chez les hommes et 2 chez les femmes. Plus de 70 % des cas étaient des hommes âgés de 26 à 49 ans, avec un taux d'incidence de 22 pour 100 000 habitants dans cette population en Corse. Néanmoins, ce taux était plus faible que celui observé au niveau national (33 pour 100 000 habitants).

Entre 2019 et 2023, chez les hommes, le taux d'incidence a augmenté plus rapidement que le taux de dépistage (+ 110 % vs + 35 %), tandis que chez les femmes, le taux d'incidence est resté globalement stable (- 4 %) malgré l'augmentation du dépistage (+ 21 %).

Figure 16 : Taux de diagnostic de la syphilis, en secteur privé, par sexe et classe d'âge (personnes diagnostiquées au moins une fois dans l'année pour 100 000 habitants), Corse, 2019-2023



Source : Assurance maladie, extraction du SNDS le 30/08/2024. Traitement : Santé publique France.

Données issues des consultations en CeGIDD

Méthode

Le système de surveillance dans les centres gratuits d'information, de dépistage et de diagnostic (SurCeGIDD) est décrit dans l'annexe 1 du Bulletin national.

Participation

En 2022, comme en 2023, les deux Cegidd de l'île ont remonté leurs données via le système SurCegidd.

Caractéristiques des cas

En 2023, 1 553 consultations ont été déclarées par les CeGIDD de Corse, dans le cadre de la surveillance SurCeGIDD.

Le nombre d'infections à *Chlamydia trachomatis* rapporté par les CeGIDD dans le cadre de la surveillance SurCeGIDD en Corse était de 47 en 2023. Ces cas ont concerné 66 % d'hommes cis et 34 % de femmes cis (tableau 2). Parmi les cas, 64 % avaient moins de 26 ans, 30 % entre 26 et 49 ans et 6 % 50 ans et plus. Parmi les personnes pour lesquelles l'information était disponible, des signes cliniques d'IST ont été identifiés lors de la consultation dans seulement 14 % des cas. Les autres variables n'étaient pas suffisamment renseignées pour être analysées.

Le nombre de gonococcies rapporté par les CeGIDD dans le cadre de la surveillance SurCeGIDD était de 18 en 2023 en Corse. Ces diagnostics ont concerné 94 % d'hommes cis et 6 % de femmes cis (tableau 2). La classe d'âge la plus représentée était les 26-49 ans (61 %), suivie des moins de 26 ans (28 %) et des 50 ans et plus (11 %). Parmi les personnes pour lesquelles l'information était disponible, 78 % étaient nées en France. Des signes cliniques d'IST étaient identifiés lors de la consultation pour 29 % des cas. Comme précédemment, les autres variables n'étaient pas suffisamment renseignées pour être analysées.

Le nombre de syphilis récente rapporté par les CeGIDD dans le cadre de la surveillance SurCeGIDD est de 10 en Corse en 2023. Ces cas ont concerné 80 % d'hommes cis et 20 % de femmes cis

(tableau 2). La classe d'âge la plus représentée était les 26-49 ans (40 %). Parmi les personnes pour lesquelles l'information était disponible, 67 % étaient nées en France. Quasiment la totalité des personnes rapportait dans les 12 derniers mois un rapport sexuel entre hommes (83 %) et la totalité d'entre elles avait eu au moins 2 partenaires différents. Des signes cliniques d'IST étaient identifiés lors de la consultation pour 14 % des cas.

Tableau 2 : Caractéristiques sociodémographiques et épidémiologiques des cas de chlamydie, gonococcie et syphilis diagnostiqués en CeGIDD, Corse, 2023

	Chlamydie n = 47	Gonococcie n = 18	Syphilis n = 10
Genre (%)	rép. = 47	rép. = 18	rép. = 10
Hommes cis	66 %	94 %	80 %
Femmes cis	34 %	6 %	20 %
Personnes trans	0 %	0 %	0 %
Âge (années)	rép. = 47	rép. = 18	rép. = 10
Médiane (EIQ)	24 (21 - 29)	29 (25 - 37,5)	38 (26 - 48)
Classe d'âge (%)	rép. = 47	rép. = 18	rép. = 10
Moins de 26 ans	64 %	28 %	30 %
26-49 ans	30 %	61 %	40 %
50 ans et plus	6 %	11 %	30 %
Pays de naissance (%)	rép. = 20	rép. = 9	rép. = 6
France	NI	78 %*	67 %*
Etranger	NI	22 %*	33 %*
Pratiques sexuelles au cours des 12 derniers mois (%)	rép. = 16	rép. = 5	rép. = 6
Rapports sexuels entre hommes	NI	NI	83 %*
Rapports hétérosexuels	NI	NI	0 %*
Autres [§]	NI	NI	17 %*
Au moins 2 partenaires sexuels au cours des 12 derniers mois (%)	rép. = 16	rép. = 5	rép. = 6
Oui	NI	NI	100 %*
Non	NI	NI	0 %*
Signes cliniques d'IST lors de la consultation (%)	rép. = 29	rép. = 14	rép. = 7
Oui	14 %*	29 %	14 %
Non	86 %*	71 %	86 %
Antécédent d'IST bactérienne au cours des 12 derniers mois (%)	rép. = 19	rép. = 7	rép. = 4
Oui	NI	NI	NI
Non	NI	NI	NI

Calcul des proportions effectué en excluant les données manquantes.

* Part de données manquantes comprise entre 30 % et 50 %. NI : non interprétable si part ≥ 50 %.

[§] Autres (pratiques sexuelles dont les effectifs sont faibles).

Source : SurCeGIDD, données arrêtées au 14/08/2024, Santé publique France.

Prévention

Données de vente de préservatifs

En Corse, entre 2017 et 2019, environ 570 000 préservatifs masculins étaient vendus chaque année dans la grande distribution et en pharmacie (hors parapharmacie, tableau 3). En 2020, année de pandémie de Covid-19, ce nombre a fortement diminué (- 9 %), avant d'augmenter en 2021 (+ 5 %), mais sans atteindre les chiffres observés auparavant.

En 2023, un peu plus de 530 000 préservatifs masculins ont été vendus dans la grande distribution et en pharmacie. Ce chiffre est en légère augmentation par rapport à 2022 (+ 5 159).

En France hexagonale, une dynamique similaire était observée jusqu'en 2022. Néanmoins, l'augmentation observée en 2023 (+ 6 %) était plus importante que celle observée en Corse.

Des préservatifs ont été mis à disposition gratuitement par l'ARS Corse, l'Ireps Corse, le CoreVIH Paca ouest-Corse, ainsi que les différentes associations œuvrant sur l'île.

Tableau 3 : Nombre de préservatifs masculins vendus en grande distribution et pharmacie (hors parapharmacie), Corse et France entière, 2017-2023

	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023
Corse	575 929	567 165	573 905	520 132	547 752	525 914	531 073
France hexagonale	110 625 722	109 725 528	112 176 686	107 844 968	110 106 247	108 125 530	114 947 317

Source : Santé publique France.

Données d'utilisation de la prophylaxie pré-exposition (PrEP) au VIH

En Corse, entre le 1^{er} janvier 2016 et le 30 juin 2023, 114 résidents avaient initié une PrEP par Truvada® ou un générique (tableau 4).

Depuis 2021, le nombre d'initiateurs en Corse a fortement augmenté, les premières données de 2023 montrent que la tendance semble se poursuivre.

Le nombre de renouvellement était de 54 en 2021, 81 en 2022 et 41 au 1^{er} semestre 2023.

Tableau 4 : Nombre de personnes ayant initié un traitement par Truvada® (ou génériques) pour une PrEP, Corse et France entière, 2016-1^{er} semestre 2023*

	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023-S1*
Corse	< 10	10	< 10	13	13	28	27	16
France hexagonale	3 350	5 264	8 041	11 293	10 761	15 991	19 089	9 841

* 1^{er} semestre 2023 uniquement.

Source : Santé publique France.

Données de suivi de l'utilisation de la prophylaxie pré-exposition (PrEP) au VIH

Depuis 2017, Epi-Phare publie le rapport annuel sur l'utilisation de la PrEP avec le détail des données régionales et départementales par semestre : <https://www.epi-phare.fr/rapports-detudes-et-publications/prep-vih-2023/>

Campagne 1^{er} décembre sur la prévention combinée « Tout le monde se pose des questions sur la sexualité »

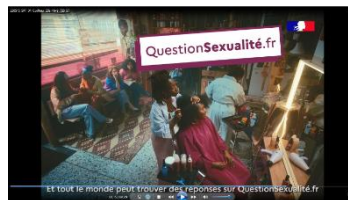
Pour cette édition 2024 de la Journée mondiale de lutte contre le VIH, Santé publique France rediffuse du 25 novembre au 15 décembre une campagne centrée sur la prévention combinée du VIH et des IST, initialement diffusée en 2023.

Cette campagne « **Tout le monde se pose des questions sur la sexualité** » a pour objectif d'informer sur la diversité et la complémentarité des outils de protection et de dépistage et d'inciter à se renseigner sur chacun d'entre eux.

Cette campagne s'adresse à la population générale, mais également aux populations clés de la lutte contre le VIH, à savoir les personnes originaires d'Afrique subsaharienne et les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes, ainsi qu'aux professionnels de santé.

Elle est diffusée en télévision, affichage, digital et prévoit des outils pour les acteurs de terrain.

Spots :



Affiches :





Nos ressources sur la santé sexuelle

Retrouvez **les vidéos** « Tout le monde se pose des questions » sur le site [Question Sexualité](https://www.questionsexualite.fr)

Retrouvez **les affiches et tous nos documents** sur notre site internet [santepubliquefrance.fr](https://www.santepubliquefrance.fr)

Retrouvez également tous **nos dispositifs de prévention** aux adresses suivantes :

OnSEXprime pour les jeunes : <https://www.onsexprime.fr/>

QuestionSexualité pour le grand public : <https://www.questionsexualite.fr>

Sexosafe pour les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes : <https://www.sexosafe.fr>

Pour en savoir plus

- Bulletin national de surveillance du VIH et des IST bactériennes en France. Bilan 2023 : [lien](#)
- Données épidémiologiques sur le VIH et le sida : [lien](#)
- Données épidémiologiques sur les IST : [lien](#)
- Données de vente d'autotests et de préservatifs masculins disponibles sur [Géodes](#) : sélectionner « Indicateurs » puis « par déterminant » puis « S » puis « Santé sexuelle ».
- Données de dépistage ou diagnostic disponibles sur [Géodes](#) : sélectionner « Indicateurs » puis « par pathologie » puis « C » puis « **Chlamydia trachomatis** », puis « G » puis « **Gonocoque** » ou puis « S » puis « **Syphilis** ».

Remerciements

Santé publique France Paca-Corse tient à remercier :

- le CoreVIH Paca ouest-Corse ;
- l'ARS de Corse ;
- les laboratoires participant à l'enquête LaboVIH et aux DO VIH et sida ;
- les cliniciens et TEC (technicien(ne) d'études cliniques) participant aux DO VIH et sida ;
- les CeGIDD participant à la surveillance SurCeGIDD ;
- la CNAM pour les données concernant VIHTest ;
- les équipes de Santé publique France participant à l'élaboration de ce bulletin : l'unité VIH-hépatites B/C-IST de la direction des maladies infectieuses (DMI), l'unité santé sexuelle de la direction de la prévention et de la promotion de la santé (DPPS), la direction appui, traitement et analyses des données (DATA), la direction des systèmes d'information (DSI) et les cellules régionales de la direction des régions (DiRe) ;
- les associations et professionnels qui œuvrent quotidiennement sur le terrain.

Comité de rédaction

Equipe de rédaction :

Elise BROTTE, Virginie DE LAUZUN, Stéphane EROUARD, Quiterie MANO, Laurence PASCAL, Sabrina TESSIER, Alexandra THABUIS, Muriel VINCENT (DiRe)

Françoise CAZEIN, Amber KUNKEL, Gilles DELMAS, Cheick KOUNTA, Florence LOT (DMI)

Lucie DUCHESNE, Jeanne HERR, Anna MERCIER (DPPS)

Référents, rédaction et relecture en région :

Quiterie MANO, Céline CASERIO-SCHÖNNEMAN

Pour nous citer : Bulletin thématique VIH-IST. Surveillance et prévention des infections à VIH et des IST bactériennes, bilan des données 2019-2023. Édition Corse. Novembre 2024. Saint-Maurice : Santé publique France, 26 pages, 2024.

Directrice de publication : Caroline SEMAILLE

Dépôt légal : 26/11/2024

Contact : paca-corse@santepubliquefrance.fr